

C'est là que le général romain Ventidius força Rhanigat(?), général des Parthes, à se rendre. Les historiens arabes qui, comme les nôtres, donnent le même nom à la ville de Baghras, بغراس , la placent pourtant sur une montagne couronnée par un château, à l'ouest de la vallée de *Karem* (?) ce lieu était bien fortifié et presque inaccessible; les Croisés y avaient posé leur camp, le 12 septembre, 1097, avant la prise d'Antioche. Les princes de cette dernière ville devinrent, après leur réconciliation avec Thoros, les maîtres de Baghras. Durant leur domination, Girard d'Eustache , prince de Sidon, expulsé par le roi de Jérusalem, à cause de ses brigandages et déprédations, se réfugia chez le prince d'Antioche, qui lui passa le château de Baghras. Ayant recommencé ses pirateries sur mer comme sur la terre, il fut chassé et la place fut commise à la garde des chevaliers⁶³¹. Après la prise de Jérusalem, le conquérant Saladin s'étant emparé des villes de la Syrie, s'avança jusqu'à Baghras, vers la mi-septembre, 1189, et prit d'abord Tarbessag, puis assiégea Baghras. Les autres chefs se plaignaient de son obstination à assiéger ce lieu inexpugnable, tandis qu'il aurait pu marcher sur la grande ville d'Antioche, qui eût été aussitôt assiégée et prise et le château se serait rendu; le sultan tira au sort et se décida à presser le siège contre le château; laissant une partie de son armée devant la ville, avec l'autre il alla en personne contre le château, et se mit à battre les remparts avec des balistes. Cependant il ne put les entamer à cause de leur épaisseur et de leur hauteur; d'un autre côté ses soldats se plaignaient fort du manque d'eau. Le sultan ordonna de creuser de grands bassins et les fit remplir; sur quoi l'armée s'apaisa. A cette nouvelle, les assiégés craignant, s'ils continuaient à résister, d'avoir à subir la vengeance du sultan, lui envoyèrent des messagers pour lui offrir leur soumission. Celui-ci leur proposa les mêmes conditions qu'il avait posées à la prise de Tarbessag; c'est-à-dire, que laissant armes et bagages, ils partissent avec le seul habit qu'ils portaient. En même temps, il envoya avec les messagers ses enseignes afin qu'on les hissât sur les murailles. Les gardes du château quittèrent donc la place en abandonnant tous leurs biens et les munitions. Saladin ayant tout enlevé, ordonna de raser la forteresse. L'historien arabe El-Athir qui, paraît-il, se trouvait dans l'armée, le blâme de cet acte; car, dit-il, le fils de Léon,

⁶³¹ Ce fait aussi est rapporté dans l'histoire de Michel le Syrien.